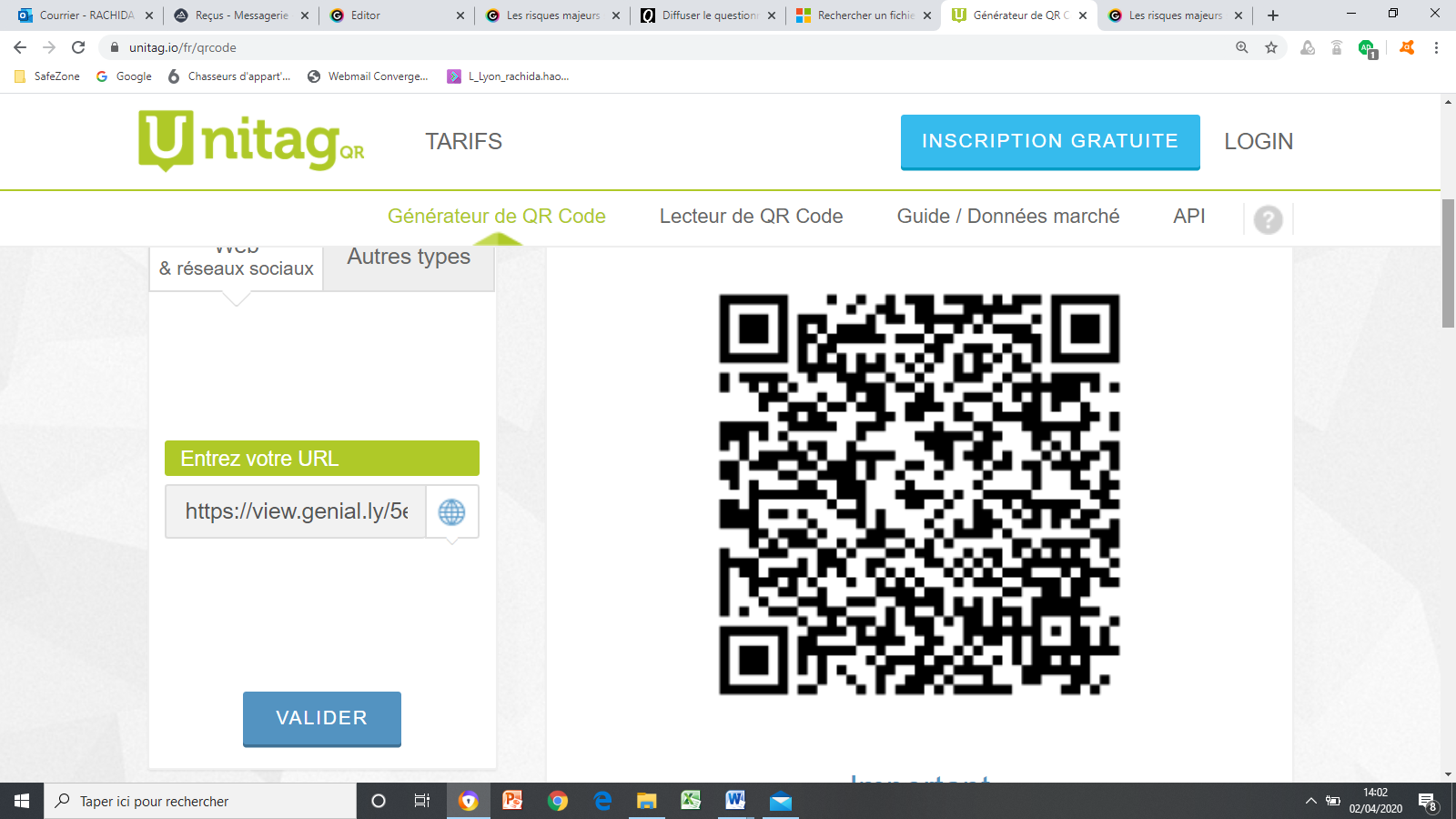
**Séquence 5 : les risques majeurs**

Classe seconde

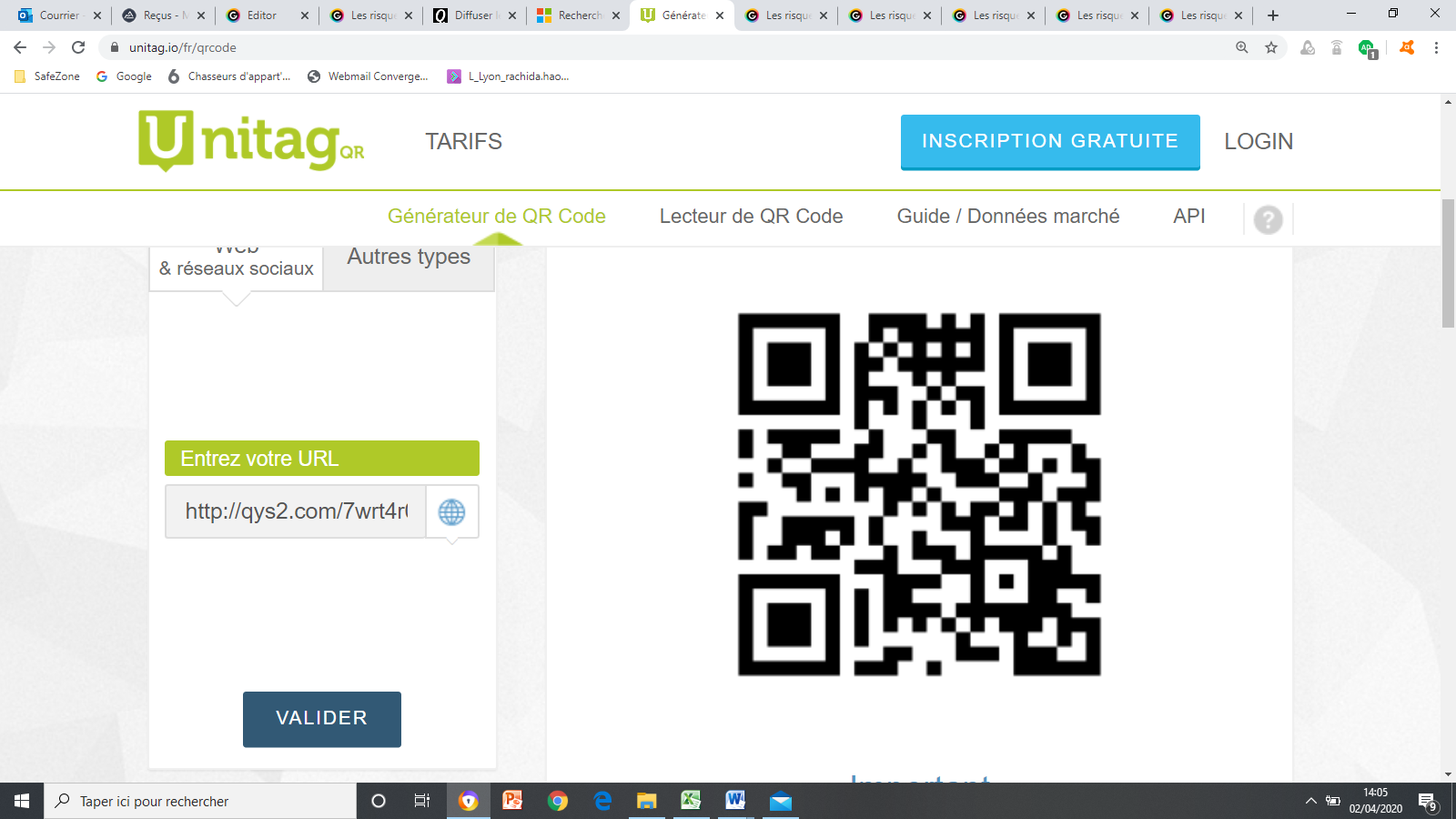
**Objectif général : Adopter un comportement citoyen face aux risques majeurs afin d’adopter une attitude responsable lors de l’application des mesures collectives**

**Séance 1 : Lecture du diaporama et Quizz**



1°) Visualiser et lire cette présentation :

<https://view.genial.ly/5e824540ee7ca10d8636aaa1/presentation-les-risques-majeurs-secondes-2>



2°) Testez-vous avec un QUIZZ

[http://qys2.com/7wrt4r07](http://qys2.com/7wrt4r07" \t "_blank)

**Séance 2 : Evaluation formative Sujet PSE BEP modifié**

A partir de la situation A , répondre aux questions suivantes.

1°) Identifier les éléments de la situation en répondant aux questions suivantes.

* QUOI ? Quelle est la cause du problème ?
* QUI ? Qui est concerné par ce problème ?
* OÙ ? En quel lieu apparaît le problème ?
* QUAND ? A quel moment le problème s'est produit ?

2°) Indiquer à quelle catégorie appartient le risque évoqué dans la situation A

□ Risque majeur naturel □ Risque majeur technologique

2°) Citer deux effets de l'urbanisation sur le risque d'inondation.

3°) Identifier l'aléa, les enjeux et le risque majeurs à l'aide du document A

Aléa :\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**+**

Enjeux :\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**=**

Risques majeurs :\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

4°) Préciser un moyen permettant à population d’être prévenue quand survient un risque majeur.

5°) Commenter les pictogrammes ci-dessous qui indiquent la conduite à tenir par la population en cas d’inondation. **Justifier** chacune des actions. Présenter votre réponse sous forme de tableau.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **1** | **2** | **3** | **4** |
| Risques majeurs - Ville de Vif | Risques majeurs - Ville de Vif | Risques majeurs - Ville de Vif | Commune de Pechabou - Haute-Garonne - Plan communal de sauvegarde |

**Tableau :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Numéro du pictogramme** | **Conduite à tenir** | **Justifications** |
|  |  |  |

**Document A : Jusqu’à 400 litres d'eau au mètre carré !**

La région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), et plus particulièrement le département du Var ont été frappés dans la nuit du 14 au 15 juin 2010 et dans la journée du 15 juin par des précipitations exceptionnelles. (...)

A Draguignan, où l'eau est montée de plus de deux mètres, de nombreuses rues étaient jonchées de voitures enchevêtrées, de branches d'arbres, de boue. Par endroits, la chaussée et le sol ont été littéralement arrachés par l'eau en furie.

Au moins 25 personnes ont trouvé la mort, dont 11 à Draguignan ; 13 autres sont toujours portées disparues.

(...) Les infrastructures de transport et de communication sont affectées par cette catastrophe. Selon la Préfecture du département, 94 000 personnes sont toujours privées d'électricité et 13 400 de téléphone.

Le réseau d'eau potable est également touché, c'est pourquoi, il est conseillé de ne pas consommer l'eau de robinet si elle présente des caractéristiques inhabituelles et il est recommandé de consommer de l'eau en bouteille.

Les services de SNCF Infrastructures ont constaté de très importants dégâts sur les voies entre les Arcs et Saint-Raphaël.

Au niveau des routes, plusieurs voies secondaires sont impraticables, souligne la Préfecture.

Près de 2 000 secouristes poursuivent les opérations de sauvetage.

De la même manière que les pays en voie de développement subissent les catastrophes avec une intensité démesurée, la prolifération d’habitations et d'équipements dans les zones inondables explique ce triste bilan. Pourtant, le Plan de Prévention de Risques inondation pour la Nartuby (rivière) existe depuis de nombreuses années.

Une urbanisation toujours plus forte, la disparition du rôle protecteur des forêts sur les versants de vallées déclenchent des catastrophes naturelles meurtrières. Avec l'augmentation de la population, « on est en train de transformer des zones naturelles en zones périurbaines et d'imperméabiliser les sols », expliquait hier Stéphane Hallegatte, chercheur à Météo-France et spécialiste du pourtour méditerranéen. Toujours plus de béton, de surfaces où l'eau ruisselle, c'est prendre un risque irresponsable dans un contexte de changements climatiques.